



ÉCHO D'UN JOURNAL DE BORD

UNE SÉRIE
D'ANNEXES AUX
JOURNAUX DE BORD
RELATANT CERTAINS
ÉVÉNEMENTS QUI
SE SONT DÉROULÉ
PENDANT OU APRÈS
CHAQUE MISSION.

SAISON III

DOODLERTM

Écho d'un journal de bord III

Par Doodler TM

Le cerveau de Spock

« J'ai une question à vous. », dit McCoy à Spock à l'infirmierie alors qu'il examinait les résultats du scanner de Spock, « qu'est-ce que ça fait d'avoir sa conscience dans un ordinateur ? »

« Je m'excuse d'avance, mais je ne peux pas prescrire un état émotionnel sans aucune expérience similaire comme vous le feriez, docteur », commence Spock. « Mais je le décrirais comme éternel. Pas de corps physique, pas de besoins physiques. Je n'ai pas connu la faim, ni la douleur. »

Bones gémit. « Je dirais que ça rendrait un homme fou. »

« C'était un état d'être, tel qu'il est. Cependant », dit Spock, « mais même si c'était sans doute plus efficace, je préfère mon propre corps. On pourrait peut-être considérer comme une faiblesse le fait de désirer une forme physique, mais c'est tout ce que j'ai connu et je suis donc partial ».

« Il n'y a rien de faible à avoir des désirs physiques, Spock », dit Bones, incrédule. « C'est tout à fait naturel. Humains, pourrait-on dire. »

Spock lève un sourcil. « C'est vous qui l'avez dit, docteur, pas moi. »

Le traître

Peu après leur incident avec le dispositif d'occultation romulien. Spock et Kirk prennent leur déjeuner hebdomadaire dans les quartiers du capitaine.

« Alors, le commandant romulien », commence Kirk.

« Et elle ? » demande Spock.

« Eh bien », dit Kirk. « Est-ce que vous... vous savez. Fait... quelque chose ? »

« Je m'excuse d'être aussi direct, mais vous devrez être plus précis, Jim. »

« Vous savez », dit Kirk. « Elle... semblait vous apprécier beaucoup. »

Spock lève un sourcil. « Je sais que vous avez tendance à être plus direct sur vos... exploits romantiques, comme vous pourriez les appeler, capitaine. Mais les Vulcains sont discrets sur de telles questions. Et ce n'est pas quelque chose dont je parle à la légère. »

« Oh. » Kirk dû admettre qu'il est troublé par les contraintes vulcaines et personnelles de Spock. Il se rappelle brièvement le pon-farr de Spock et combien il avait été difficile d'obtenir cette information. Mais cette fois-ci, il n'était guère nécessaire d'aller plus loin.

« Eh bien, vous savez ce qu'on dit », dit finalement le capitaine.

« Et qu'est-ce qu'on dit, puis-je demander ? »

« Les opposés s'attirent. C'est nous, qui apprécions les forces et les faiblesses de l'autre. »

« C'est quelque chose avec lequel je suis d'accord », admet Spock.

Illusion

Au moment où Kirk quitte la tente, Bones y retourne et injecte à Miramanee une hypo. Elle remue un peu et demande « Où est Kirok ? »

« Il devait partir », dit Dr McCoy. « Je suis désolée, mais il ne reviendra pas. »

« Où est-ce qu'il va ? »

Bones soupire. « Il c'est souvenu de qui il était. T'a-t-il dit quelque chose à ce sujet ? »

Miramanee gémit. « Il a fait des rêves étranges. »

« Eh bien, les rêves étaient vrais. Il n'a pas sa place ici. » Bones serre la main de la mourante de la manière la plus rassurante possible. « Ça va aller, je te le promets. Je ne peux pas te donner de garanties pour ton enfant, mais tu vivras. »

« Merci », dit-elle, toujours groggy et endolorie. « Merci. Je ne connais même pas ton nom, homme médecine »

« Fait-moi confiance », dit-il, "c'est mieux comme ça ».

La révolte des enfants

Kirk s'ennuie sur la passerelle, alors se levant de son siège se dirige vers le poste de son premier officier. « Sur quoi travaillez-vous, M. Spock ? »

« J'essaie de formuler une théorie sur le Maraudeur de la colonie du Triacus. Jusqu'à présent, je l'ai réduite à une hallucination de masse causée par des composés chimiques inconnus sur la planète et dans son atmosphère, un être opérant sur des longueurs d'onde que nous ne comprenons tout simplement pas, ou... c'était un fantôme. »

« Un fantôme ? » demande Kirk avec incrédulité.

Spock se retourne dans son fauteuil pour faire face au capitaine, le visage impassible comme toujours. « C'est... une blague. »

Kirk souri. « Il y a encore du travail M. Spock. »

Veritas

Extrait du journal personnel du Dr Leonard McCoy

Date : inconnue

Toute cette histoire avec l'ambassadeur Kollos et Miranda m'a laissé quelques regrets. Surtout, que j'ai révélé son handicap, sa cécité, devant tout l'équipage. Il semble qu'elle ait fait le bon choix en cachant cela, car le regard de Jim après coup... disons que les perceptions avaient changé.

Comment puis-je juger ce qui est beau et ce qui est laid, de toute façon ? Avec une espèce comme les Méduses, cela semblait clair, mais j'ai maintenant des doutes.

Je deviens un peu trop introspectif à mon goût. Si je pouvais changer l'un de mes nombreux regrets, ce serait probablement le moindre d'entre eux.

Au moins, cela s'est avéré bon pour elle, en fin de compte.

Au-delà du Far West

"Eh bien, je dois dire que c'était un test plutôt minable, Jim", dit Bones, en se versant un autre verre de cognac. "Nous connaissions les réponses depuis le début, ce qui a rendu les choses extrêmement frustrantes. Pour moi, en tout cas. Je ne peux pas parler pour vous, bien sûr."

"Je suis d'accord avec la frustration", dit Kirk. "L'illusion était... un peu paresseuse, je dois dire."

"C'était assez bon pour vous faire croire que Tchekov était mort", a dit Bones.

Le capitaine a froncé les sourcils à ce sujet. "Vous... ne pensiez pas que Tchekov avait été tué ?"

"Les preuves étaient devant moi", a admis le médecin, "mais nous avons eu assez d'incidents de ce type pour que j'en doute. Ce n'était pas vraiment une de ces situations où l'on meurt pour de vrai."

Kirk a souri. "Spock serait fier de vous."

"Je ne me soucie pas particulièrement de ce que Spock penserait, seulement que je préférerais ne plus jamais revoir un autre Melkotien." Bones vida son verre d'alcool. "Il y a des moyens plus efficaces pour découvrir la capacité de pitié d'une espèce, je pense."

"C'est tout à fait compréhensible."

La colombe

"Comment vont les Klingons ?" demanda Kirk à Spock sur le pont.

"Eh bien," dit Spock, "ils semblent être à l'aise, selon les rapports de sécurité. Ils ont aussi hâte de partir."

"Je ne peux pas dire que je les blâme", répondit Kirk, puis ajouta, "Spock, puis-je être honnête un instant ?"

Spock fit pivoter sa chaise pour regarder le capitaine. "Certainement."

"Pensez-vous que nous arriverons un jour à une vraie paix avec les Klingons ?"

Spock s'arrêta quelques instants. "Je dois admettre que si le Traité Organien a peut-être sauvé des vies, il a rendu plus difficile une véritable réconciliation. Nous aurons peut-être la chance de voir une vraie paix avec les Klingons."

Kirk lança un regard complice à son premier officier et soupira. "Mais pas aujourd'hui."

"Très peu probable, capitaine."

Au bout de l'infini

Le Dr McCoy était parmi le personnel de Starfleet pour accueillir le vaisseau Fabrini à son arrivée sur Daran V, plus d'un an après qu'il ait rencontré l'Enterprise pour la première fois.

Après les salutations officielles, Natira a demandé à voir le docteur en privé. Ils se sont rencontrés dans ses quartiers sur le Yonada après un bref tour de la planète.

"C'est vraiment aussi glorieux que je l'avais imaginé", dit-elle. "Enfin, mon peuple a de nouveau un foyer." Natira s'est tournée vers Bones. "Mais qu'en est-il de vous ? Qu'en est-il de votre maladie mortelle ?"

"Oh," dit Bones. "En fait, j'ai été guérie peu après qu'on vous ait quittée. L'équipage a trouvé un remède dans les archives de Fabrini."

Natira a pris le docteur par surprise et l'a enveloppé dans un câlin. "Oh, je suis si contente", dit-elle. "Même si nous n'avons pas travaillé ensemble, tout s'est arrangé à la fin, n'est-ce pas ?"

McCoy avait beaucoup d'émotions à propos de tout ça. Des regrets, bien sûr, mais il se sentait aussi satisfait. Pour une fois, il n'avait pas eu à travailler inlassablement à l'infirmierie pour des pronostics de mauvaise qualité et des décès.

"Oui", dit-il enfin, un petit sourire lui tirait les lèvres. "Je suppose qu'on peut dire ça."

Le piège des Tholiens

Régulièrement Spock et Bones déjeunaient dans le bureau du médecin à l'infirmierie. Cela se passait généralement comme ça par vagues - ils étaient tranquilles pendant un moment, puis l'un disait quelque chose à l'autre et ils boudaient tous les deux et s'évitaient pendant des semaines.

C'était un de ces moments paisibles, et ils en profitaient tous les deux tranquillement.

« Alors, » commence le Dr McCoy, « Nous avons menti au capitaine au sujet de la cassette... pourquoi ? Il va savoir qu'on l'a écoutée, il va vérifier les enregistrements sur l'ordinateur. »

Bones pouvait dire que Spock avait un peu de mal à garder son calme. Le Vulcain avait l'air presque embarrassé. « Parce que... nous n'avons pas besoin de son aide pour nous tenir, comme vous ou le capitaine pourriez le dire, à l'écart de la gorge de l'autre ? »

« Eh bien, peut-être que si », dit Bones. « Peut-être qu'on devrait se compter chanceux que le capitaine le sache, hein ? »

« Peut-être »

« Vous savez, » ajoute Bones en soupirant, « Je suppose que nous sommes tous les deux trop têtus pour notre propre bien. »

« Ça », admet Spock, « je suis malheureusement d'accord avec vous. »

La descendance

"L'infirmière Chapel est nerveuse depuis la rencontre avec les Platoniens", a déclaré Spock à McCoy à l'infirmierie. McCoy était en train de lire des dossiers de patients sur son PADD.

"Je suis sûr qu'elle ira bien", a dit Bones, sans lever les yeux de son PADD. "Notre rencontre avec ces salauds a été assez stressante pour tout le monde."

"Peut-être que je devrais être plus claire", a dit Spock. "Je demande des conseils sur la façon de la rassurer."

Le docteur, surpris, a levé les yeux vers Spock. "Vous me demandez de l'aide ? Eh bien, je ne sais pas", dit-il. "Peut-être qu'elle ne savait pas que vous saviez qu'elle, eh bien..." Il s'éloigna en secouant la tête. "Écoute, Spock, je ne pense pas que vous ayez vraiment besoin de mes conseils. Je pense que vous en savez déjà quoi dire. Il vous faut juste le courage de le dire. Crois-moi, vous n'allez la blesser ou empirer les choses."

Plus tard dans la journée, Spock s'est approché de la chapelle de l'infirmierie, la surprenant. "Oh, je suis désolée", dit-elle, laissant presque tomber un plateau d'hypos. "Je ne vous avais pas vu, M. Spock."

"Ce n'est pas grave", dit le Vulcain. Il saisit légèrement l'infirmière par l'épaule. "Je voulais m'excuser", dit-il, en mesurant chaque mot avec soin, "pour la façon dont les Platoniens vous ont traité. C'était injuste et cruel."

"Oh, vous n'avez pas à vous excuser, M. Spock", dit Chapel. Elle se pencha un peu vers lui. "Ce n'était pas de votre faute."

Spock ne se souvenait pas s'il avait déjà été aussi près de l'infirmière Chapel volontairement. Il était pris d'une soudaine envie de l'embrasser - de la bonne façon, cette fois.

Mais au lieu de cela, il l'a laissée partir. "Cela ne change rien au fait que je suis désolé que cela soit arrivé", a déclaré Spock.

L'infirmière semblait plus détendue maintenant. Elle a souri et a dit : "Vous êtes si attentionné. Vous avez dû être si inquiète pour moi."

Spock n'a rien dit, mais n'a pas voulu répondre à son regard.

Chapel lui tendit la main et lui donna une petite tape sur l'épaule. "Ça va aller. Je vous le promets. Vous devriez vous inquiéter pour vous-même pour une fois. Après tout, c'était sûrement désagréable pour vous aussi."

Spock ouvrit la bouche pour dire quelque chose, mais il y pensa mieux. "Je devrais retourner sur le pont", dit-il. Et il est parti.

McCoy la rejoignit quelques instants plus tard. "Je viens de voir Spock partir",

dit-il, ajoutant : "Je crois qu'il rougissait !"

"Oh, laissez-le tranquille", dit Chapel.

McCoy s'est mis à renifler. L'infirmière a vraiment apporté quelque chose de spécial à Spock, c'est sûr.

Clin d'oeil

"Je veux que vous envoyiez toutes vos recherches sur l'antidote pour l'eau de Scalosie à Starfleet Medical", a déclaré Kirk à Bones à l'infirmierie. "Peut-être qu'ils pourront le synthétiser et qu'un navire pourra le ramener à Scalos."

"J'en avais déjà l'intention", a dit Bones. "Mais peut-être que nous ne devrions pas, puisqu'ils ont presque réussi à pirater l'Enterprise et à tous nous tuer."

Kirk a secoué la tête. "Les temps désespérés mènent à des mesures désespérées. Deela, en particulier, ne se souciait que de la survie de son peuple. Eh bien, ça... et moi, je suppose."

"Jim", dit le docteur avec sévérité, levant les sourcils en guise de surprise. "Encore ?"

Le capitaine a haussé les épaules. "Vous savez, Bones, je pense... Je pense qu'elle me voyait juste comme un jouet. Une chose... pour combler ses désirs et ses besoins. Et, j'étais imprévisible... encore mieux."

Bones a secoué la tête. "Ce n'est pas une façon d'établir une relation."

Kirk répond exaspéré. "C'est à moi que vous dite-cela."

L'impasse

"Avez-vous terminé le rapport sur les Vians pour Starfleet ?" dit Bones, en entrant dans les quartiers de Kirk.

Le capitaine l'attendait. "Pas encore", dit-il. "Pourquoi, vous avez quelque chose à ajouter ?"

"Oh, vous savez que oui, Jim", dit Bones, assis dans un des fauteuils de Kirk.

"Mais peut-être que vous feriez mieux de me laisser en dehors de ça."

"Eh bien," dit Kirk, "pourquoi ne pas me dire ce que vous en pensez ?"

"Vous savez déjà ce que je pense", dit Bones, sa voix dégoulinante d'amertume.

"Un test si stupide. Bien sûr, Gem ne va pas vouloir se sacrifier pour une bande d'aliens qu'elle vient de rencontrer ! C'est tellement ridicule qu'ils s'en sortent en nous torturant tous comme ça."

"Maintenant, ne perdez pas encore espoir en la justice", a dit le capitaine. "Je prends en compte tout ce qui s'est passé et je conseille vivement que les Vians soient jugés pour crimes contre l'humanité."

Bones a souri malgré lui. "Je n'aurais jamais dû douter de toi, Jim."

Hélène de Troie

Extrait du journal de bord personnel du Dr. Leonard McCoy

Date : inconnue

Toutes ces conneries sur le mariage de Kirk avec le navire mises à part, je lui ai bien sûr donné l'antidote aux larmes d'Elasia. Le mariage, à ce qu'on m'a dit, s'est bien passé... bien que j'aie maintenant des réserves sur la politique de non-intervention de la Fédération. J'ai vu Elaan avant de l'envoyer sur la planète, pour prendre un échantillon de ses canaux lacrymaux. Elle était absolument malheureuse. Un mariage symbolique et arrangé pour éviter une guerre ressemble à un conte de fées - pas à quelque chose de viable dans la vie réelle. Et Scotty m'a dit que la vraie raison pour laquelle la Fédération était si investie (et les Klingons) était le dépôt de cristaux de dilithium sur Troyius.

Plus les choses changent, plus elles restent les mêmes, je suppose.

La colère des dieux

"C'est comme je le soupçonnais", a déclaré le Dr McCoy, en prenant des notes sur son PADD. "Vous présentez des symptômes de stress post-traumatique."

"Vraiment ?" demanda Kirk.

"Oui, vraiment, Jim", a répondu Bones avec plus qu'un soupçon de sarcasme. "Franchement, je n'attendrais rien d'autre. D'après ce que tu m'as dit, tu n'as pas seulement regardé le Capitaine Garth faire exploser cette fille, Marta, mais tu as aussi dû te battre pour votre vie alors qu'il vous ressemblait exactement !"

"Je suppose... que ça peut être stressant pour n'importe qui."

Bones a reniflé. "Ouais, eh bien. Vous n'allez pas aimer ce que j'ai à dire ensuite."

"Allez-y, je peux le supporter", dit le capitaine.

"Une semaine de congé, et je vous envoie chez un psychiatre."

"Oh... mais..." Kirk a laissé tomber. "On ne peut pas juste arranger ça, Bones ? Vous ne pouvez pas me faire aller mieux ?"

Le docteur a secoué la tête. "Si seulement je pouvais, Jim. Nous avons fait des progrès fantastiques en médecine humaine, mais je ne peux pas me débarrasser d'un traumatisme. Et avant que vous ne demandiez", dit-il, remarquant le capitaine sur le point d'ouvrir la bouche, "le médicament utilisé dans la colonie pénale est une forme de sédatif. Ce n'est pas une panacée et vous avez vu ce que cela a fait à Garth".

Le capitaine a poussé un soupir inhabituel.

"Écoutez", a poursuivi le Dr McCoy. "Vous êtes James T. Kirk, capitaine de l'Enterprise ! Si quelqu'un peut surmonter cette douleur, c'est bien vous."

"Merci, Bones", dit Kirk en souriant un peu. "Cela signifie beaucoup, venant de toi."

Le dilemme

« Je ne comprends vraiment pas comment les choses ont pu si mal se terminer ! » dit Tchekov à Sulu à la cafétéria. « N'y avait-il pas une façon de mettre fin à toute cette haine ? »

« Apparemment non », Répond Sulu. « Mais vous savez, il se peut que ce soit les autorités en place qui aient alimenté cette violence. »

« Vraiment ? » dit Tchekov, incrédule. « Vous le pensez vraiment ? »

« Oh, j'en suis certain », répond Sulu. Il pense un instant à ses parents et comment ils parlaient de leurs ancêtres, qui étaient gardés dans des camps d'internement simplement à cause d'une ressemblance avec l'ennemi lors d'une ancienne guerre. C'est difficile à croire, mais les faits sont les faits. « Sur la Terre aussi pendant des générations, il y eut des guerres uniquement basées sur une différence de couleur de peau. »

« Oui, on nous enseigne cela à l'école », a dit Tchekov, « mais il y a une différence entre le lire et le voir... » Il secoue la tête. « C'est quelque chose de complètement différent, n'est-ce pas ? »

Sulu soupire. « Oui, c'est différent. »

Le signe de Gédéon

« Vous savez que ce que je ne comprends pas », dit Bones, en réglant une hypo sous le regard du capitaine, « c'est l'obsession des gens pour le potentiel de vie. Mon Dieu, leur planète est remplie à craquer et ils ne veulent toujours pas utiliser de préservatif ? Ou mieux encore, ils immigrer ! Quelque part ! N'importe où ! »

Kirk souri face à la franchise du docteur. « Bones, vous rendez vraiment mes jours plus lumineux. »

« Je suis sérieux, Jim », continue Bones. « Un nombre infini de solutions et ils choisissent celle qui implique un sacrifice humain ! »

« C'est leur choix, nous devons le respecter. », Répond Kirk.

Bones fait la grimace. « Vous dites ça... mais j'ai des doutes. »

« De toute façon, il n'y a rien que nous puissions faire », dit Kirk. « Ils ont pris leur décision, et ils devront vivre avec les conséquences. »

« Oui, eh bien, je pense qu'ils n'ont pas fini de le regretter. »

Les survivants

« Alors, qu'avez-vous trouvé dans l'ordinateur de la planète ? » demande Kirk à Spock.

Spock pivote dans son fauteuil pour faire face au capitaine. « Rien », dit-il. « La base de données de la culture a été effacée quand le terminal a été détruit. Apparemment à cause de la conception. Je ferai un rapport complet à notre réunion de service demain matin. »

« Je l'attends avec impatience. » Kirk allait se détourner quand le Vulcain s'éclaircit la gorge.

« Capitaine, » dit Spock, « Je dois admettre que ce que vous avez dit plus tôt sur la beauté me dérange encore un peu. Est-ce vraiment la chose la plus importante de cette civilisation perdue ? »

« Eh bien, certainement pas la chose la plus importante. Mais puisque vous avez dit que les informations les concernant ont été détruites, c'est la seule chose qui reste, n'est-ce pas ? »

« Je me demande, » dit Spock, « si vous auriez dit la même chose si l'avatar était un homme. »

« C'est une bonne question, M. Spock. Je vais devoir y réfléchir. »

Les lumières

"Vous savez, si je ne le savais pas, je dirais que les lumières de Zetar étaient des fantômes", a dit M. Chekov à Sulu sur le pont.

"Vraiment ?" dit Sulu. "Vas-y, je suis intrigué."

"Eh bien, pensez-y. C'étaient en gros les souvenirs d'un tas de morts, ils possédaient le lieutenant Romaine, et ils n'avaient pas de corps !"

"Vous m'avez eu là," dit Sulu. "Même si je suis sûr que M. Spock ne serait pas d'accord avec vous."

"Ack, M. Spock ne croit rien à moins d'avoir un PADD avec des chiffres qui lui disent exactement ce qui se passe", a dit Chekov. En voyant le regard incrédule de son coéquipier, il a poursuivi : "Oh allez, vous savez que c'est vrai. Il pourrait s'amuser davantage s'il croyait aux superstitions."

Sulu s'est mis à rire tout seul. "Je ne pense pas qu'il veuille s'amuser, Tchekov."

"Ah, bon. Tant pis pour lui."

Requiem pour Mathusalem

Spock a attendu que Kirk se réveille après, eh bien, s'être mêlé de son esprit. Il n'avait pas fait en sorte que le capitaine oublie quoi que ce soit ; la mémoire ne fonctionnait pas comme ça. Spock avait plutôt caché les souvenirs de Rayna pour que Kirk ne puisse pas y accéder immédiatement. Au moment où il se souviendrait, il ne se sentirait plus frais et douloureux.

Pendant qu'il attendait, Spock réfléchissait à ce que Bones lui avait dit. Quelle perspective - que la seule chose qui vaille la peine de sacrifier quoi que ce soit, c'est l'amour. L'implication qu'il en était incapable ou qu'il l'avait rejeté a provoqué un rare éclair de colère qui l'a frappé.

Spock s'est rappelé qu'il ne manquait pas d'amour parce qu'il n'attribuait pas de valeur émotionnelle à une perspective subjective. Mais cela faisait quand même mal d'entendre les paroles du médecin.

Le capitaine commença à s'agiter. « Oh, désolé, Spock, j'ai eu l'impression de m'assoupir. »

Il était temps de tester la mémoire du capitaine. « Notre excursion sur la planète pour obtenir l'antidote a dû vous épuiser. »

Kirk loucha bizarrement, comme s'il essayait de se rappeler quelque chose qui était juste hors de portée. « Oui, ça doit être ça. » Il resta silencieux un moment de plus. « Spock, vous jouiez du piano sur la planète, n'est-ce pas ? Où avez-vous appris à jouer ? »

« Mère m'a appris », dit Spock. « Je n'avais pas beaucoup de patience au début, mais j'ai appris à apprécier cet instrument. »

« Vous, impatient ? » Kirk a souri, et Spock a presque souri lui-même. « Maintenant, il faudrait que je vois. »

« La plupart des jeunes Vulcains sont, comme les enfants, » dit Spock. « C'est une émotion que nous apprenons à contenir. » Il se leva. « Je devrais retourner à mes fonctions, capitaine. »

« Très bien. Merci, Spock. »

Le chemin d'Eden

Irina se tenait dans l'entrée des quartiers de Spock, tenant l'instrument d'Adam. Elle est entrée avec précaution et l'a remis à Spock. "Personne d'autre ne sait comment en jouer", a-t-elle admis. "Je pense qu'il aurait voulu que vous l'ayez."

"C'est très aimable à vous", a dit Spock.

"Il était le plus joyeux de nous tous", a poursuivi Irina. "Il n'aurait pas dû mourir."

"Je le regrette moi-même", dit Spock en tenant l'instrument et en l'observant. "Toute cette situation a été assez troublante, surtout pour vous, j'en suis sûre." Il a regardé Irina en arrière. "Mais maintenant, vous êtes libre de faire ce que vous voulez. J'espère que vous utiliserez cette liberté à bon escient."

"Je pense que je le ferai, M. Spock. Merci."

Nuages

« Avez-vous lu le dossier de la Fédération sur Stratos ? » a demandé Kirk à Spock lors de leur réunion hebdomadaire au déjeuner.

« Je l'ai fait », a répondu Spock.

« Et alors ? » demanda Kirk, plein d'espoir. « Qu'en avez-vous pensé ? »

« Il était presque inévitable que la ville des nuages tombe », répondit le Vulcain.

« Pourquoi dites-vous cela, Spock ? »

« Parce que nos rôles de médiateurs ne suffisent souvent pas. Les dirigeants de Stratos n'étaient pas prêts à donner suffisamment de réparations pour leurs crimes et donc... » Spock s'est retiré. « C'était un résultat. »

« C'est une honte que la ville ait été perdue, cependant », a réfléchi Kirk. « Des décennies d'innovations dans les arts ont disparu. »

« Oui, mais peut-être que les trogolytes obtiendront la justice pour laquelle ils se sont battus. C'est peut-être la meilleure solution. »

Kirk avait l'air perdu dans ses pensées. « Je crois que vous avez raison - comme toujours, M. Spock. »

La frontière

"Alors dites-moi votre analyse finale de la situation avec les Excalbes, Spock", a dit Kirk à Spock sur le pont.

"L'extraterrestre semblait déçu de notre performance, et je crois que c'est tout simplement parce qu'ils n'ont pas pris en compte la nuance des systèmes de moralité humanoïdes. Nous pouvons dire que les choses sont "bonnes" ou "mauvaises", mais chez les créatures qui ressentent et reconnaissent l'émotion, ces étiquettes sont souvent subjectives".

Kirk a fait un signe de tête. "Et ils semblaient confus sur notre refus initial de nous battre."

"En effet. La croyance que le bien doit triompher du mal dans un combat physique rappelle une épopée. La réalité ne fonctionne pas dans ces termes narratifs."

"Très bonnes observations, M. Spock. Même si c'était excitant de rencontrer Lincoln, espérons que c'est le dernier des Excalbes que nous voyons avant longtemps.

"Je suis d'accord."

Le passé

Spock évitait Bones après l'incident sur Sarpeidon... sans surprise mais malheureusement. Finalement, il n'eut d'autre choix que de demander à Kirk d'ordonner à Spock de se rendre à l'infirmierie ; il avait des nouvelles à partager avec le Vulcain.

"Qu'y a-t-il de si important pour que vous ayez dû demander à Jim de me faire venir sur le pont ?" Spock a demandé une fois à l'infirmierie, face à face avec le médecin.

"Je me suis dit que si je vous le demandais moi-même, vous ne viendriez peut-être pas, puisque vous êtes encore perturbé par ce qui s'est passé à Sarpeidon. Spock", intervint Bones en voyant le Vulcain ouvrir sa bouche pour parler, "Je ne veux vraiment pas en discuter avec vous pour l'instant. Je faisais des recherches et j'ai découvert quelque chose qui pourrait t'intéresser".

"Et qu'est-ce que ce serait, Dr. McCoy ?"

"Je me demandais pourquoi vous avez eu un changement de personnalité à l'ère glaciaire et pas moi. Après tout, il semble bien que cela aurait dû être le cas. Comme vous l'avez peut-être deviné, c'est dû à la physiologie vulcaine plutôt qu'à celle de l'homme." Il a sorti un disque d'un des ordinateurs de l'infirmierie. "Voici toutes les données que j'ai trouvées sur le phénomène."

Spock l'a pris, l'air presque confus. "C'est... très gentil de votre part, docteur."
Bones a souri. "J'ai pensé que vous voudriez savoir."

L'important

« Eh bien Jim, Lester et Coleman ne sont plus sur l'Enterprise maintenant », déclare Bones alors qu'ils s'éloignent de la base stellaire 2 en vitesse d'impulsion. « J'espère que ça vous donne un peu de tranquillité d'esprit. »

Kirk secoue la tête. « Je doute que je revienne à la normale avant un bon moment, Bones. »

« Si je peux me permettre, pourquoi voulait-elle tant être capitaine ? »

« Elle voulait avoir ce que j'avais, de la façon dont je l'avais. Elle pensait que si elle pouvait faire ça, je la respecterais davantage. Et puis je l'ai quittée, et puis... bien. » Kirk fait un signe de la main. « Si je pouvais revenir en arrière, je changerais tellement. Mes tendances dans Starfleet sont revenues me mordre, et ont mis en danger tout le monde à bord de l'Enterprise. »

« Alors, avez-vous appris quelque chose en étant dans le corps de Lester ? » demande Bones.

« Oh, pas mal », dit Kirk, « mais je refuse d'en dire plus sur le sujet. »

F I N